

www.fr.chabad.org



D'après la tradition, le soleil fut créé au moment de l'équinoxe de printemps¹ qui coïncidait avec le premier instant du quatrième jour de la création – le jour lors duquel D.ieu plaça en orbite le soleil, la lune et tous les corps célestes.² Dans la mesure où, dans la tradition juive, le jour débute à la tombée de la nuit précédente – comme cela apparaît dans le récit de la création de la Torah, « il fut soir, il fut matin... » – cela eut lieu à la tombée de la nuit, le mardi soir.

Lorsque le soleil atteint de nouveau ce point de départ, exactement à la même heure de la journée et le même jour de la semaine, nous récitons la Birkat Ha'Hamah le matin suivant, peu après le lever du soleil.³ Ceci survient une fois tous les 28 ans – cette année ce sera le 14 Nissan 5769 (le 84 avril 2009).⁵

(En d'autres termes, l'équinoxe de printemps survient tous les ans, mais à différents jours de la semaine et à différentes heures de la journée. Ce n'est qu'une fois tous les 28 ans qu'il survient un mercredi [le quatrième jour de la création] au tout début du jour.)

Remarquez toutefois que, d'un point de vue astronomique, il ne se passera rien d'inhabituel en

ce jour ; le soleil, la lune, les planètes et les étoiles ne seront pas alignés selon un schéma particulier.⁶

Le calcul

Le point de départ est le premier moment du (soir précédant le) premier mercredi de l'Histoire, le quatrième jour de la création. Par commodité, nous allons arrondir cela à mardi soir à 18 h pour présenter le calcul.

D'après les calculs astronomiques effectués par Chmouel – un de nos Sages à Babylone qui vécut au 3^{ème} siècle de l'ère commune et au sujet duquel le Talmud⁷ dit qu'« il était familier avec les voies du ciel autant qu'avec les rues de sa ville natale de Néhardéa » – la durée d'un cycle solaire est de 365,25 jours, ou 52 semaines plus 1¼ jour.⁸ Il s'ensuit que, un an plus tard, lorsque le soleil revient à la position qu'il occupait au moment de sa création, ce sera 1¼ jour plus tard dans la semaine : mercredi à minuit dans notre exemple. Au bout de deux ans, ce sera 2½ plus tard dans la semaine : vendredi à 6 h du matin. Ce n'est qu'au bout de 28 ans que le soleil retournera à sa place un mardi à 18 h. **(Lire la suite)**

La Birkat Ha'Hamah par rapport à la date actuelle de l'équinoxe de printemps

Vous serez certainement nombreux à remarquer que l'équinoxe de printemps aura lieu le 20 mars, soit dix-neuf jours avant que nous récitions la Birkat Ha'Hamah.

Pour comprendre la raison de cela, il nous faut brièvement rappeler les origines du calendrier grégorien – le calendrier en usage aujourd'hui – qui remplaça le calendrier julien utilisé auparavant :

Le calendrier julien fut introduit par Jules César en -469 et – comme celui de Chmouel – il était basé sur une année de 365,25 jours. Sa structure était la suivante :

- a. Toutes les années futures seraient composées de 365 jours pour les années normales, et 366 jours pour les années bissextiles.
- b. Une année bissextile aurait lieu tous les quatre ans.
- c. L'équinoxe de printemps fut fixé comme intervenant cette année-là le 25 mars à 18 h. Mais comme le jour hébraïque débute le soir, la date hébraïque correspondante fut donc le 26 mars – un facteur important comme nous allons le voir :

Ainsi, dans chaque millénaire julien, il y a 365 250 jours (750 années normales [750 x 365 =

273 750] et 250 années bissextiles [$250 \times 366 = 91\,500$]).

Cependant, comme la science moderne l'a démontré, une année solaire comporte en réalité 365,24219 jours.¹⁰ Dès lors, 1000 années tropiques font donc 365 242,19 jours.

Le millénaire julien – comme celui de Chmouel – est donc 7,81 jours plus long que le millénaire solaire exact ($365\,250 - 365\,242,19$).

En l'an 1582, le calendrier julien était en avance d'environ 10 jours sur l'année tropique, et un nouvel ajustement s'avérait nécessaire. Le pape Grégoire XIII introduisit deux ajustements au calendrier et le calendrier « grégorien » fut établi. Ces deux ajustements furent les suivants :

a. Dix jours furent retranchés au calendrier en 1582.¹¹

b. Pour prévenir la nécessité de toute correction future, il fut fixé qu'une année de fin de siècle non divisible par 400 ne serait pas bissextile. Les années 1700, 1800 et 1900 ne furent donc pas bissextiles, alors que les années 1600 et 2000 le furent.

Il ressort que le calendrier grégorien est actuellement en avance de treize jours sur le calendrier julien : 10 jours de l'ajustement initial, plus 1 jour pour chacune des trois années bissextiles « sautées » en 1700, 1800 et 1900. Et le calendrier grégorien est en avance de 18 jours par rapport à celui de Chmouel : les 5 jours supplémentaires étant dus au fait que César avait fixé l'équinoxe de printemps au 26 mars plutôt qu'au 21 mars.¹²

L'angle 'hassidique

Quelle est donc la raison pour laquelle nous faisons Birkat Ha'Hamah à une date issue de calculs « fautifs » ?¹³

Le Rabbi a expliqué¹⁴ qu'il s'agit d'une des rares questions qui ne peuvent être résolues par l'analyse des faits, mais requièrent une élucidation émanant des enseignements mystiques de la Torah.¹⁵

Comme nous l'avons dit plus haut, la Birkat Ha'Hamah est fixée au moment de l'équinoxe de printemps, au moment où le soleil fut lancé sur son orbite.

Bien que nous célébrions l'anniversaire de l'ensemble de la création – y compris le soleil – à Roch Hachana,¹⁶ environ six mois avant l'équinoxe de printemps, il y a un débat dans le Talmud¹⁷ sur la question de savoir si le monde fut créé au mois de Tichri ou au mois de Nissan. Le consensus auquel aboutit le Talmud est que, en ce qui concerne le compte des années, nous comptons à partir de Tichri, mais dans tous les domaines de la loi juive ayant trait au calcul des « tékoufot », des saisons (catégorie à laquelle appartiennent les équinoxes), nous calculons à partir de Nissan.¹⁸

D'après les enseignements mystiques,¹⁹ ces deux opinions sont correctes et ne se contredisent pas. Tous sont d'accord que le monde fut créé en Tichri, mais que D.ieu conçut l'idée de la création au mois de Nissan. L'objet du « débat » talmudique est de déterminer laquelle de ces deux dates revêt la plus grande importance.

La règle talmudique citée plus haut stipule que, en ce qui concerne les saisons, nous attribuons la primauté à Nissan, c'est-à-dire à l'élaboration du monde dans la pensée divine et donc à l'équinoxe spirituel, qui est, pour ainsi dire, le moment où le concept de l'équinoxe de printemps fut conçu dans l'Esprit divin, plutôt que le moment où ce concept fut concrétisé dans le temps matériel. Nous comptons en réalité à partir d'une base qui n'existe même pas : l'équinoxe de printemps qui « se produit » dans l'année qui précéda la création !

En conséquence, le timing de cet événement est fixé d'après le système de Chmouel, qui, d'après nos Sages, est aligné avec précision sur les saisons « spirituelles ».²⁰

NOTES

1. □ □ □ *Bien que Roch Hachana, le jour où nous célébrons l'anniversaire de la création du monde, soit le premier jour de Tichri – environ six mois avant l'équinoxe de printemps – dans tous les domaines de la loi juive ayant trait au calcul des "tékoufot", les saisons (catégorie à laquelle appartiennent les équinoxes), nous calculons à partir de Nissan. Pour plus de précisions sur ce sujet, vois le dernier chapitre de cet article: "l'angle 'hassidique'".*
2. □ □ □ *Genèse 1, 14-19.*
3. □ □ □ *Talmud, Berakhot 59b. Code de Loi Juive, Ora'h 'Haim 229:2.*
4. □ □ □ *Comme cela est expliqué plus loin dans cet article, la Birkat Ha'Hamah est basée sur le calendrier solaire, fixant l'année solaire à 365,25 jours. Le calendrier grégorien communément utilisé de nos jours émane également d'une année à 365,25 jours. Il en ressort que la date de Birkat 'Ha'Hamah correspond de près à une date du calendrier grégorien, ce qui explique pourquoi les quatres prochaines Birkat Ha'Hamah (2009, 2037, 2065 and 2093) auront toutes lieu un 8 avril. (voir aussi la note 12.)*
5. □ □ □ *Ce calcul semble problématique parce que 5769 n'est pas divisible par 28. Cette Birkat Ha'hamah, le 206ème cycle, aurait a priori due être l'année dernière, en 5768 (206 x 28 = 5768). Cet écart est dû au fait qu'il n'y a pas eu d'année "0". Les 12 premiers mois après la création furent nommés l'année "1". Ainsi, la première Birkat Ha'Hamah fut récitée – par Adam – 28 ans plus tard, en l'an 29. Tous les cycles ultérieurs sont donc divisibles par 28 avec un reste de 1.*

6. □□ □ En fait, l'agencement des corps célestes ne ressemblera même pas à ce qu'il était lors de la création.

7. □□ □ Berakhot 58b.

8. □□ □ Talmud, Erouvine 56a.

L'astronomie moderne donne pour l'année solaire (dénommée également "année tropique") une valeur de 365 jours, 5 heures, 48 minutes et 45 secondes (365,24219 jours), soit 11 minutes et 15 secondes de moins que le calcul de Chmouel.

Chmouel, un éminent érudit et astronome, était assurément conscient qu'il existait une valeur plus précise de l'année tropique. Il utilisa toutefois la valeur estimative de 365,25, celle-ci étant plus aisée à manipuler, en particulier pour le grand public qui, pour la plupart, n'était pas expert en mathématiques, mais qui devait se livrer à divers calculs pour accomplir différents devoirs religieux (voir le Sefer Halbour par le Ibn Ezra 8a; Responsa Tachbetz vol. 1 s. 108).

De même, le Talmud (Erouvine 13b) donne-t-il une valeur de 3 pour Pi au lieu de 3,141592.

L'astronome Ptolémée reconnut qu'il utilisait lui aussi des multiples de 60 pour éviter de manipuler des fractions. (Ptolémée, Almageste 1:10).

Un autre sage du Talmud, Rabbi Adda bar Ahava, calcula l'année tropique comme durant 365 jours, 5 heures, 55 minutes et 25,4 secondes, soit 6 minutes et 40,4 secondes de plus que le calcul actuel, environ 5 minutes de moins que l'année de Chmouel et le plus précisément des deux systèmes.

L'année de Chmouel est utilisée pour déterminer le jour de la récitation de Birkat Ha'Hamah ainsi que les prières pour la rosée et la pluie dans les prières journalières. L'année de Rabbi Adda est utilisée pour tous les autres calculs halakhiques du calendrier.

9. □□ □ D'abord, pour corriger les inexactitudes précédentes, l'an 46 avant l'ère commune fut étiré à une longueur de 445 jours... Il fut nommé "l'an de confusion".

10. □□ □ Voir ci-dessus, note 8.

11. □□ □ Ceci fut immédiatement accepté en Espagne, au Portugal et en Italie. Le jeudi 4 octobre de cette année-là fut ainsi suivi du vendredi 15 octobre. Fin 1582, la France, l'Autriche et la Pologne se rallièrent au nouveau calendrier. L'Allemagne, la Suède et le Danemark acceptèrent le changement en 1700. L'Angleterre accepta le calendrier grégorien en 1752, époque à laquelle le calendrier julien était désormais en avance de 11 jours sur l'année tropique: le 2 septembre de cette année fut donc suivi par le 14 septembre. En Russie, le calendrier grégorien fut finalement accepté le 14 février 1918 et 13 jours durent être sautés.

12. □□ □ Pour cette raison, au "22ème siècle", la Birkat Ha'Hamah aura toujours lieu (les années 2121, 2149 et 2177) le 9 avril plutôt que le 8 avril. D'après le calendrier grégorien, une année de fin de siècle non divisible par 400 ne peut être bissextile. L'an 2100 n'étant pas divisible par 400, il ne sera pas bissextile. Le calendrier prendra donc un jour de retard supplémentaire sur le calendrier de Chmouel.

13. □□ □ Le Pa'had lts'hak (rubrique 'Hamah Bitekoufatah) explique que "celui qui prononce cette bénédiction, même si ce n'est pas au moment approprié, et glorifie D.ieu pour l'oeuvre de la création, n'a pas prononcé une bénédiction en vain, car c'est une bénédiction de louange qui est digne d'être récitée à tout instant."

14. □□ □ Dans un discours prononcé le dernier jour de Pessa'h 5713 (1953).

15. □□ □ D'ordinaire, chacune des méthodes traditionnelle dans l'exégèse de la Torah se suffit à elle-même, procurant les réponses à toutes les questions qu'elle peut susciter, sans qu'il y ait besoin d'avoir recours à une autre méthode. Toutefois, la Torah est essentiellement la sagesse divine, et il existe la nécessité de toujours garder présent à l'esprit que chacune de ses parties

– même celles qui semblent le plus logiques – est la sagesse divine. C'est pourquoi D.ieu a institué que certaines questions ne pourraient pas être résolues sans une compréhension de leurs sujets tels qu'ils se révèlent dans les textes mystiques, c'est-à-dire dans les enseignements de la Torah qui sont divins de manière révélée (voir *Likoutei Si'hot* vol. 19 p. 209).

16. □□ □ *Roch Hachana est en fait l'anniversaire du sixième jour de la création, le jour où Adam et Eve furent créés. Le soleil avait ainsi été créé deux jours plus tôt, le 28 Eloul.*

17. □□ □ *Roch Hachana 10b.*

18. □□ □ *Ibid. 12a.*

19. □□ □ *Voir Nehar Chalom, kavanot pour Roch Hachana; Likoutei Si'hot vol. 16 p. 483-4.*

20. Ceci explique aussi pourquoi nous suivons les calculs de Chmouel pour déterminer les tékoufot, bien que ceux de Rabbi Adda (voir ci-dessus note 8) décrivent avec plus de précision la manière dont les saisons se déroulent dans le temps matériel (comme le note Maïmonide dans les Lois sur la Sanctification des Mois 10:6: "Ce calcul [de Rabbi Adda] est plus précis que le premier [celui de Chmouel]").